

SÉANCE DU 7 JUILLET 1904

PRÉSIDENCE DE M. J. HENRIET, PRÉSIDENT

Membres présents : MM. J. Henriet, F. Henriet, G. Henriet, Legrand, Poincier, Hochard, Doyen, Pommier, Leroux-Vignon, abbé Guyot, Vignon, Maillard, abbé Rasset, Dr Corlieu et Josse.

Sont excusés, MM. Minouflet, Chaloin et Perthuisot.

Correspondance. — M. Florange, expert en médailles, 21, Quai Malaquais, à Paris, demande des renseignements sur G. de Morrn, chevalier, bailli de Château-Thierry, dont les armes figurent sur un jeton en laiton qu'il possède. Répondu que les recherches faites n'ont rien fait découvrir sur ce personnage.

Ouvrages reçus :

- 1^o *Bulletin de la Société Historique des antiquaires de la Morinie*, 209^e livraison ;
- 2^o Notices, mémoires et documents publiés par la *Société d'Agriculture, d'Archéologie et d'Histoire naturelle du département de la Manche* ; 20^e volume, année 1902 ;
- 3^o *Mémoires de la Société d'Émulation de Cambrai*, tome LVII, année 1902 ;

- 4^o *Annales de la Société Historique et Archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo*, année 1903 ;
- 5^o *Bulletin de la Société des Amis des Sciences et des Arts de Rochecouart*, tome 13, n^o 5 ;
- 6^o *Correspondance Historique et Archéologique*, n^o 124-125, avril-mai 1904 ;
- 7^o *Bulletin de la Société Archéologique du Midi de la France*, volumes 30 et 31, années 1903 et 1904 ;
- 8^o *Revue de l'Histoire des Religions*, nos 145 et 146 ;
- 9^o Conférences faites au Musée Guimet en 1903 ;
- 10^o Le Jubilé du Musée Guimet, 25^e anniversaire de sa fondation ;
- 11^o *Bulletin de l'Université et de l'Académie de Lille*, année 1904, 2^e trimestre ;
- 12^o *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois*, années 1902 et 1903, 1 volume ;
- 13^o La Thiérache, *Bulletin de la Société Archéologique de Vervins*, tome 19, années 1899-1900 ;
- 14^o *Annales du Musée national de Mexico*, tome 1^{er}, n^o 5, mars 1904 ;
- 15^o *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, année 1904, 1^{re} livraison ;
- 16^o Drames liturgiques et mystères du moyen-âge, par M. le Chanoine Marsaux ;
- 17^o *Petits Édifices Historiques*, n^o 119.

M. LEGRAND. — Note sur l'origine du nom de la rue du Ha-Ha, à Château-Thierry. — L'ancienne rue ou impasse du Ha-Ha fut incorporée dans la rue Vallée lors de la création de cette voie. D'où vient cette désignation de ha-ha ? D'une note de M. Barbey, insérée dans nos *Annales* de 1876, il résulte que, d'après le dictionnaire étymologique de M. Ponthieux, un ha-ha était une ouverture ménagée dans une barrière de haie et remplacée par un fossé recouvert de menus branchages dans lequel tombaient les animaux sauvages lorsqu'ils étaient chassés. Ce serait donc d'un piège de ce genre, établi par les habitants primitifs à l'endroit où fut la rue du Ha-Ha, que lui viendrait ce nom.

M. Legrand ne partage point à cet égard l'opinion de feu notre ancien Président, pour ces deux motifs : 1^o il trouve peu probable qu'un mot, qui désignait une chose pour ainsi dire antihistorique, ait pu se perpétuer pendant plusieurs siècles jusqu'à la fondation de notre cité ; 2^o il rappelle que jusqu'au x^{ie} siècle les eaux de la Marne arrivaient jusqu'au carrefour du Beau-Richard et que l'emplacement de la rue du Ha-Ha étant alors immergé se trouvait peu propre à l'établissement de haies et de fosses pour la chasse.

L'auteur de la note cite deux autres acceptions de ce mot qui pourraient mieux convenir à notre rue que la précédente.

Ha-ha est un terme de fortification qui désigne un fossé creusé dans le palier d'un escalier, dans la cour d'une rampe ou du chemin d'accès d'une poterne.

C'est aussi, d'après le dictionnaire de Trévoux, le nom donné autrefois à Paris aux impasses ou culs-de-sac qu'on appelait : rues de ha-ha, expression de la surprise éprouvée par ceux qui s'y engageaient.

L'étymologie appliquée par M. Barbey à notre rue du Ha-Ha est bien savante, la deuxième et la troisième semblent beaucoup plus en rapport avec le caractère de nos aïeux.

M. DOYEN. — Note sur des Carreaux de terre cuite avec dessins en relief, trouvés à Viels-Maisons. — M. Doyen signale que son parent, M. Revel, maire de Viels-Maisons, lui a présenté quelques carreaux de terre cuite découverts sous le sol d'une pièce de sa maison. Les dessins de ces carreaux sont en relief, sans peinture ni vernissage, ce qui indiquerait le spécimen d'une industrie toute locale et l'œuvre d'un artiste patient qui a dû établir autant de moules que de carreaux.

La maison de M. Revel était autrefois le presbytère de Viels-Maisons et les dessins figurés sur les carreaux sem-

blent avoir été composés spécialement pour une demeure de ce genre. Le monogramme du Christ que présente l'un des carreaux, devait former le centre d'un tableau entouré de rosaces, de scènes champêtres dont une vache représentée sur un carreau formait un objet.

Il est à regretter que M. Doyen n'ait pu voir tous les carreaux enlevés, beaucoup ayant été brisés, il nous eut assurément fourni sur ce genre de carreaux avec dessins en relief des renseignements beaucoup plus complets.

M. L'ABBÉ GUYOT. — Les Vitraux, fin du XV^e siècle, de l'Eglise d'Essômes. — Le compte rendu de cet intéressant travail sera donné sur un prochain procès-verbal.

Décès de M. l'abbé Bahin. — M. l'abbé Bahin est décédé à Soissons, chanoine de la Cathédrale, dans les premiers jours de juin dernier. Il fut pendant vingt-quatre ans archiprêtre de Château-Thierry où il a laissé de bons souvenirs. Il était membre titulaire de notre Société depuis 1881 et a présenté quelques communications fort intéressantes. M. le Président rend hommage à sa mémoire.

